

# BILAN LYCEEN

Texte de Ludovic, Laugier

Conformément aux mandats du dernier CC voici le bilan du secteur lycéen. Au terme de plusieurs discussions au sein du secrétariat national, il est vite apparu qu'il ne pouvait y avoir un seul bilan. Il a donc été décidé d'en rédiger plusieurs, en fonction des divergences apparues, et sur lesquels se sont regroupés les différents membres du secrétariat.

Il y a deux bilans sensiblement contradictoires : le premier présenté par Ludovic et Laugier (texte n° 1), le second par Le Maltais, Sadot et Olivier (ce dernier qui ne fait plus partie du secrétariat depuis un mois, pour militer, en secteur étudiant, a tenu à participer à ce débat dans la mesure où il a longtemps milité à la direction du secteur) (texte n° 3). Une contribution au texte de Ludovic et Laugier a été rédigée par Mathieu, Beauchamp et Roby (texte n° 2), qui, d'accord à quelques nuances près sur le bilan, diverge sur les perspectives.

Deux camarades récemment intégrés au secrétariat, n'ont pas signé de texte. Ils se réservent la possibilité de développer ultérieurement (oralement ou par écrit) leurs positions.

Le Secrétariat Lycéen National

## TEXTE No 1 : BILAN DU SECTEUR LYCEEN

### A - Introduction

Il n'est pas possible de tirer un bilan « neutre » du travail lycéen : une orientation précise, celle de la mise en place d'un Front des Cercles Rouges y a prévalu. C'est donc une orientation qu'il faut juger, à travers presque un an de pratique.

Avant même d'examiner cette pratique, nous sommes tentés de dire que le premier mérite de cette orientation est ... d'avoir existé. Depuis 1968, le secteur lycéen connaissait un désarroi certain; de 1968 à 1969, il a connu, plus que tout autre, les méfaits du triomphalisme; les militants lycéens se contentaient d'intervenir dans les lycées comme les « représentants » de la Ligue, sans orientation définie d'implantation dans un secteur spécifique. Le secteur s'est ensuite, jusqu'au 2ème Congrès, doté d'une orientation : la construction des Cercles Rouges lycéens, conçue comme médiation vers la constitution à court terme d'une ORJ. Cette ligne a prévalu dans les plus mauvaises conditions : le flou existant dans les échéances pour la construction de cette ORJ (il s'agissait à l'époque de la ligne officielle de l'organisation) ne facilitait pas la tâche du secteur, tenté d'aller plus vite que le reste de l'organisation; une

certaine marginalisation a pu apparaître, aggravée par la non-prise en charge par le CC et le BP du secteur, qui s'est trouvé livré à lui-même. En mettant (brutalement) le hola sur cette orientation, sans pour autant dégager de ligne alternative, le 2ème congrès a créé une situation de crise, crise d'une direction qui s'est sentie désavouée, alors qu'elle s'était jusque là efforcée d'appliquer (seule) une orientation officielle, crise d'un secteur totalement désorienté.

Il faudra attendre la Conférence Nationale et le CC de Novembre 71, pour remédier, et encore partiellement, à cette crise. La double décision de rejeter la construction à court terme d'une ORJ et de construire un Front des Cercles Rouges, conçu comme le regroupement de notre courant de masse dans les lycées, a permis de remettre le secteur sur ses rails. Mais des doutes, faits souvent de procès d'intentions, liés au débat avec Roger et Tisserand, subsistaient : cette nouvelle orientation ne comportait-elle pas de risques sectaires ? Ne représentait-elle pas une tentative de reconstruire l'ORJ par la bande ? Enfin, échaudé par le 2ème Congrès, le secteur lycéen restait méfiant, expectatif. Nous pensons aujourd'hui que les dernières équivoques peuvent être levées.

### B -- Un an de pratique

La ligne adoptée par le CC de novembre 71, pouvait se résumer schématiquement dans la formule :

- Développement d'un travail de masse sur plusieurs fronts contre l'institution scolaire et la politique bourgeoise dans le secondaire; contre l'impérialisme. Les militants devaient créer les structures de masse liées à ces mobilisations.

- Formalisation de notre courant national dans le cadre d'un Front des Cercles Rouges, lié explicitement à la Ligue Communiste, et regroupant des lycéens d'accord avec notre pratique dans les lycées.

#### I - Le travail de masse

a) La lutte contre la politique bourgeoise dans les lycées. L'année scolaire 71-72 a fondamentalement été marquée par la lutte contre la circulaire Guichard. Ce n'est pas du triomphalisme que de constater que nous avons été pour beaucoup dans son déclenchement : c'est sciemment que la direction lycéenne de l'époque a décidé de diffuser en masse le contenu de cette circulaire (30 000 tracts distribués sur Paris) et de lancer le mot d'ordre de grève. Au départ parisien, le mouvement s'étendra très vite en province. La grève structurée par des comités de grève et